

DECO

magazine

ARCHITECTURE & DESIGN



DÉCORATION LES MAISONS DU SILENCE, REPRIÈS DE SÉRÉNITÉ À IBIZA,
EN AFRIQUE DU SUD, AU JAPON ET EN INDE ■ **RENCONTRE** MATHIEU
LEHANNEUR, LE DOCTEUR AU SERVICE DU DESIGN ■ **EXCLUSIF** LE
LIBAN À VENISE ■ **SALON** MILAN SE CONJUGUE AU FUTUR ■
AMÉNAGEMENT L'AVIS DES PAYSAGISTES ■ **AMBiance** LA
CÉRAMIQUE MONTRÉ PÂTE BLANCHE ■ **BALADE** MARSEILLE EN CAPITALE

Vue d'ensemble de la galerie Otium.



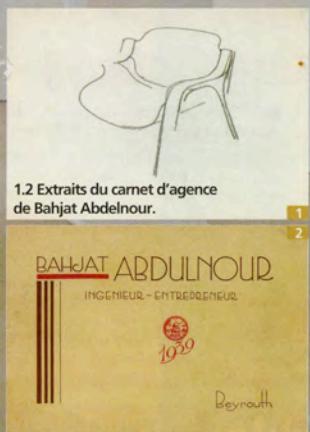
LE CENTRE ARABE POUR L'ARCHITECTURE PRÉServation ET RESPECT DU BÂTI

DU 23 MAI AU 1^{ER} JUIN, LA GALERIE OTIUM A ACCUEILLI LA PREMIÈRE EXPOSITION D'ARCHIVES ARCHITECTURALES DU CENTRE ARABE POUR L'ARCHITECTURE (ACA) AFIN DE SENSIBILISER LE PUBLIC AU PATRIMOINE BÂTI MODERNE AU LIBAN.

Les années 40-70 représentent une période déterminante dans la construction d'un Liban indépendant et leur architecture symbolise l'émancipation du pays de la tutelle étrangère avec une vision tournée vers l'avenir, décidée à forger l'image d'une nation contemporaine. Des architectes tels que Assem Salam, Pierre Neema, Jacques Aractingi, Khalil Khoury, Pierre el Khoury, Samir Khairallah, Jacques Liger Belair, Grégoire Sérof et tant d'autres illustrent bien cette tendance. Des documents d'archives originaux aux reproductions de photographies d'époque sans oublier les maquettes, l'exposition du Centre arabe pour l'Architecture rend hommage à des œuvres qui traduisent bien l'esprit de ces décennies foisonnantes. Deux calques montrant les dessins d'exécution de la villa Salem

(lieu de l'exposition) par Lucien Cavro ont été rafraîchis pour l'occasion par Nizar Fawaz, spécialiste en restauration de documents anciens.

Outre la mise en valeur de l'objet exposé, l'attention est portée sur l'importance de la préservation et du respect de l'œuvre architecturale. En effet, plusieurs des bâtiments choisis ont aujourd'hui disparu ou ont subi des altérations importantes rendant difficile leur restitution à l'état d'origine. Cela est mentionné dans la légende attirant l'attention sur un patrimoine fragile menacé de disparition. Des visites guidées effectuées par George Arbid et Mazen Haidar ont permis de mieux comprendre l'historique de ces documents et édifices et les raisons qui en font des ouvrages remarquables. Des



PHOTOS DR



Samir Khazzallah expliquant un de ses projets.

La visite de Jacques Aractingi a créé une forte émotion.

Jad Antoine Tabet et Nadim Farid Trad ont prêté des œuvres pour l'exposition.

cartes postales publiées pour l'occasion ont été proposées aux visiteurs.

Un patrimoine peu reconnu

A l'instar de plusieurs pays du sud-est de la Méditerranée, le patrimoine moderne en tant que production culturelle et, plus spécifiquement architecturale, souffre d'un manque de reconnaissance. C'est bien l'objectif que s'est fixé l'ACA : faire connaître et reconnaître ce patrimoine à travers la préservation des archives et des bâtiments de l'époque. Fondée en 2008 par George Arbid, Fouad el Khoury, Jad Tabet, Hashim Sarkis, Bernard Khoury, Nada Habis Assi et Amira Solh, l'association est engagée dans la réflexion autour de la production architecturale et urbaine contemporaine et souhaite contribuer au renforcement de la réglementation sur la préservation du patrimoine bâti. En 2012, l'association a adhéré à Docomomo International, un organisme chargé de promouvoir la documentation et la protection du patrimoine moderne.

Préservation et numérisation

En 2012, l'ACA obtient un financement de l'Union européenne et de la fondation Heinrich Böll visant à renforcer des ONG œuvrant dans le domaine de la préservation du patrimoine moderne dans les pays du sud-est de la Méditerranée, notamment en matière d'archives. Grâce à ce soutien, l'association se dote d'équipements permettant la conservation et la numérisation des documents graphiques, photographiques

et écrits dans le but de préserver non seulement sa propre collection mais également de participer à la numérisation d'autres fonds d'archives architecturaux afin de constituer une base de données accessible aux chercheurs et étudiants désireux de documenter cette période.

Une plateforme d'information et d'échange

Autour du centre de recherche, le Centre arabe pour l'Architecture voudrait alimenter le débat autour de l'architecture en organisant des conférences, expositions et ateliers. Dans le cadre du projet européen, le Centre arabe pour l'Architecture a créé, en association avec ses partenaires, la plateforme MoHO* (Modern Heritage Observatory,) ayant pour objectif d'informer le grand public sur le patrimoine moderne dans le monde arabe, tant sur le plan architectural que photographique, musical ou cinématographique. Outre un site web réunissant des informations sur le thème, MoHO organise des réunions de réseautage entre les institutions concernées afin de discuter des différentes synergies et collaborations possibles. Elle a déjà lancé un symposium régional sur le patrimoine moderne ainsi que la célébration, le 9 juin, de la Journée internationale des archives, une première au Liban, avec le soutien de l'UNESCO et du Conseil international des Archives. Ce jour-là, le centre a ouvert ses portes à des dizaines de visiteurs, curieux de découvrir sa collection et rencontrer l'équipe de travail.

Claudine Abdelmassih

*Les partenaires d'ACA pour la plateforme MoHO sont la Fondation Arabe pour l'image, IRAB pour les archives musicales et la Cinémathèque de Tanger.